



**USAID**  
FROM THE AMERICAN PEOPLE

# GESTION DES RISQUES CLIMATIQUES

## SUIVI, ÉVALUATION, APPRENTISSAGE ET GESTION DES COMPÉTENCES

Un guide pour le personnel de l'USAID et les partenaires  
d'exécution



PHOTO DE COUVERTURE : Le 10 octobre 2014, des ingénieurs et des spécialistes des ressources hydriques de l'ONG AEDES, du SENAMHI et de l'unité de glaciologie de Huaraz, sont montés à plus de 5.500 mètres pour installer une station météorologique sur le front nord du glacier Coropuna (Arequipa, Pérou) afin de comprendre les facteurs de déglaciation les plus importants du principal glacier du versant Pacifique au sud du Pérou. Thomas quispe / AEDES

## SOMMAIRE

<b>PUBLIC CIBLE</b>	<b>1</b>
<b>OBJET</b>	<b>1</b>
<b>ENSEIGNEMENT CLÉ</b>	<b>1</b>
<b>INTRODUCTION</b>	<b>2</b>
<b>SUIVI</b>	<b>3</b>
INDICATEURS DE PERFORMANCE	3
INDICATEURS DE CONTEXTE	4
AUTRES APPROCHES DE SUIVI	5
<b>ÉVALUATION</b>	<b>5</b>
<b>APPRENTISSAGE ET GESTION ADAPTATIVE</b>	<b>7</b>
<b>GESTION DES COMPÉTENCES</b>	<b>9</b>
FOURNIR DES COMMENTAIRES	9
APPRENDRE DES AUTRES AU SEIN DE L'USAID	9
APPRENDRE DES AUTRES EN DEHORS DE L'AGENCE	9
PARTAGEZ VOTRE TRAVAIL	9

## ACRONYMES

ACCM	Mortalité infantile, toutes causes confondues (All-Cause Child Mortality)
ADS	Système de directive automatisé (Automated Directive System)
AFDM	Surveillance africaine des inondations et de la sécheresse (African Flood and Drought Monitor)
AOR	Agent représentant les accord de négociation (Agreement Officer's Representative)
CIL	Responsable de l'intégration du climat (Climate Integration Lead)
CAA	Collaboration, apprentissage et adaptation
CRM	Gestion des risques climatiques (Climate Risk Management)
COR	Agent de négociation des contrats (Contracting Officer's Representative)
EE	Evaluation environnementale
EMMP	Plan d'atténuation et de suivi environnemental (Environmental Mitigation and Monitoring Plan)
FEWS NET	Réseau de systèmes d'alerte précoce contre la famine (Famine Early Warning Systems Network)
PIB	Produit intérieur brut
VIH/SIDA	Infection au virus de l'immunodéficience et syndrome de l'immunodéficience acquise
EI	Évaluation de l'impact
EEl	Examen environnemental initial
IUU	Illicite, non déclaré et non réglementé (Illegal, Unreported and Unregulated)
KM	Gestion des compétences (Knowledge Management)
S&E	Surveillance et évaluation
SEA	Suivi, évaluation et apprentissage
MEO	Responsable l'environnement pour la mission (Mission Environment Officer)
PMI	Initiative du président des États-Unis pour la lutte contre le paludisme (President's Malaria Initiative)
PMP	Plan de gestion des performances (Performance Management Plan)
PRIME	Amélioration de la résilience des zones pastorales et expansion des marchés (Pastoralist Areas Resilience Improvement and Market Expansion)
REA	Conseiller régional en environnement (Regional Environment Advisor)
RMS	Enquête de suivi récurrent de la résilience (Resilience recurrent Monitoring Survey)

## PUBLIC CIBLE

Gestionnaires de la programmation de l'USAID (personnel de l'USAID et partenaires d'exécution), spécialistes du suivi et de l'évaluation (S&E), responsables de l'intégration du climat (CIL), responsables de l'environnement des missions/conseillers régionaux en environnement (MEO/REA)

## OBJET

La gestion des risques climatiques (CRM) est exigé par le système de directives automatisé (ADS) 201 de l'USAID. La CRM est le processus d'évaluation, de traitement et de gestion adaptative des risques climatiques qui peuvent avoir un impact sur la capacité des programmes de l'USAID à atteindre leurs objectifs.

Ce document aidera le public cible à gérer les risques climatiques de manière adaptative, à tirer des enseignements du processus de gestion des risques climatiques et à partager ses connaissances.

Remarque : ce document complète [les outils de sélection et de gestion des risques climatiques de l'USAID](#), qui facilitent l'évaluation et la gestion des risques climatiques.

Pour les stratégies nationales/régionales de l'USAID, voir ADS 201 mat [Changement climatique dans les stratégies nationales/régionales de l'USAIDb](#)

Pour les projets/activités de l'USAID, voir ADS 201 mat [Gestion des risques climatiques des projets et activités de l'USAID](#).

Pour des outils et ressources CRM supplémentaires, voir [l'intranet de l'USAID \(interne\)](#) et [Climatelinks](#) (externe).

## ENSEIGNEMENT CLÉ

- Les processus de suivi, d'évaluation et d'apprentissage (SEA) (par exemple, les plans SEA) doivent refléter la CRM comme il convient pour garantir que les risques climatiques sont gérés de manière adaptative et que l'apprentissage est acquis et partagé.
- Si des mesures sont prises pour faire face aux risques climatiques et/ou si des opportunités sont saisies, le suivi des performances peut aider à révéler si la mise en œuvre est en bonne voie et si les résultats attendus sont atteints.
- Les indicateurs de contexte peuvent aider à gérer l'incertitude, à déterminer quand les seuils clés sont atteints et à comprendre comment le climat peut avoir un impact sur les résultats.
- Les évaluations peuvent aider à déterminer l'efficacité ou l'impact de la gestion des risques climatiques et/ou de l'exploitation des opportunités.
- La section d'apprentissage d'un plan SEA peut identifier les lacunes qui existent au niveau des connaissances de la CRM et la manière dont elles seront comblées par le biais du S&E, de la recherche ou autre. La section facilite en outre une approche intentionnelle de la gestion adaptative, qui implique de réfléchir périodiquement à l'apprentissage et de procéder à des ajustements fondés sur des preuves.
- Le partage des commentaires et des exemples, ainsi que l'apprentissage auprès d'autres personnes à l'intérieur et à l'extérieur de l'USAID, sont des exemples de gestion des compétences, qui peuvent aider chacun d'entre nous à améliorer la gestion des risques climatiques.
- Des exemples d'intégration de la CRM à la SEA sont fournis.

## INTRODUCTION

Les responsables des programmes doivent suivre, évaluer et apprendre (SEA) pendant la mise en œuvre. Cela doit être fait à la fréquence exigée pour éclairer la prise de décision afin de s'adapter et d'obtenir des résultats.

Voir [ADS 201](#) pour la politique de l'Agence sur la SEA. La CRM doit être intégrée aux processus de la SEA afin de garantir que les risques climatiques sont gérés de manière adaptative tout au long de la mise en œuvre et que l'apprentissage est saisi et partagé. La SEA est un aspect essentiel de la gestion des risques climatiques et elle traverse toutes les étapes du cycle de programme de l'USAID (c'est-à-dire la stratégie, le projet et l'activité). Ce document se concentre en grande partie sur les niveaux d'activité et de projet, mais les principes s'appliquent également au niveau de la stratégie.

Selon l'ADS 201 mal, « la RCM consiste à programmer en fonction d'un éventail de scénarios climatiques futurs possibles, à prévoir une certaine souplesse pour s'ajuster et s'adapter à l'évolution du climat pendant la période au cours de laquelle un projet ou une activité est censé apporter des bénéfices, à privilégier les choix qui continuent de générer des bénéfices si le climat change plus ou moins rapidement, et à gérer les risques de manière adaptative ». Il existe de nombreuses approches de la gestion/prise de décision en situation d'incertitude. Certaines impliquent l'intégration d'informations climatiques dès le départ (par exemple, pendant la phase de conception), tandis que d'autres impliquent en plus un examen périodique des informations climatiques (souvent en conjonction avec des informations sur les performances) pour ajuster et adapter. Les processus et les plans SEA actualisent l'approche de gestion.

La Banque mondiale a produit un [rapport](#) qui décrit les méthodes de prise de décision capables de faire face à l'incertitude liée au climat, à savoir l'analyse coûts-bénéfices dans l'incertitude, l'analyse coûts-bénéfices avec options réelles, la prise de décision solide et l'analyse de décision éclairée par le climat. La note de discussion de l'USAID sur [la surveillance consciente de la complexité](#) peut également être intéressante.

À l'USAID, le plan de suivi, d'évaluation et d'apprentissage au niveau de la stratégie nationale/régionale est le Plan de gestion des performances, ou PGP. Aux niveaux du projet et de l'activité, ces plans sont respectivement appelés plan SEA de projet et plan SEA d'activité. Ces plans doivent refléter la CRM, le cas échéant (par exemple, lorsqu'une action visant à traiter le risque climatique est intégrée dans la conception de l'activité). Pour la conformité environnementale, des plans d'atténuation et de surveillance de l'environnementale (EMMP) sont nécessaires pour surveiller les conditions identifiées dans l'examen environnemental initial (EEI) ou l'évaluation environnementale (EE). Si un ou plusieurs risques climatiques constituent une condition, les mesures d'atténuation pour y remédier seront surveillées dans le cadre du EMMP.

Pour obtenir de l'aide afin d'incorporer la CRM dans les processus de SEA, les équipes de conception et les gestionnaires de projets/activités peuvent consulter le responsable de l'intégration du climat (CIL) de leur unité opérationnelle, les CIL des bureaux techniques et régionaux, le responsable de l'environnement de leur unité opérationnelle et les spécialistes du S&E. Vous pouvez également obtenir de l'aide en envoyant un courriel à [climatechange@usaid.gov](mailto:climatechange@usaid.gov).

## SUIVI

Le suivi de la performance est une collecte en cours et systématique des données des indicateurs et d'autres informations quantitatives ou qualitatives pour révéler si la mise en œuvre est sur la bonne voie et si les résultats attendus sont atteints. Les gestionnaires surveillent les performances de leurs activités ainsi que le contexte dans lequel ils opèrent afin de reconnaître les tendances et les changements dans les facteurs externes qui pourraient affecter les performances. Les performances et le contexte peuvent être suivis au moyen d'indicateurs ainsi que d'autres approches de suivi.

### INDICATEURS DE PERFORMANCE

Les indicateurs de performance sont utilisés pour mesurer les progrès par rapport aux résultats escomptés. Si des mesures sont prises pour faire face aux risques climatiques et/ou si des opportunités sont saisies pour accroître la résilience climatique ou réduire les émissions de gaz à effet de serre, les indicateurs de performance peuvent aider à déterminer (1) si les mesures sont prises et (2) à quel point elles permettent de faire face efficacement aux risques climatiques et/ou d'atteindre d'autres objectifs. Le cas échéant, [des indicateurs standard pour l'adaptation au changement climatique et l'atténuation du changement climatique](#) peuvent être utilisés pour suivre les progrès. L'indicateur standard (EG.11-6) en est un exemple : « Nombre de personnes utilisant les informations climatiques ou mettant en œuvre des actions de réduction des risques pour améliorer la résilience au changement climatique, comme soutenu par l'assistance du gouvernement américain ». Voici un exemple de la manière dont les indicateurs de performance peuvent être utilisés dans la gestion des risques climatiques.

**Exemple 1** : une activité de sécurité alimentaire vise à accroître la productivité des petits exploitants.

L'équipe du plan identifie la sécheresse limitant la productivité comme un risque climatique qui doit être traité et décide de faciliter l'utilisation d'une variété de semences résistantes à la sécheresse. Ils supposent que si l'activité (a) travaille avec un fournisseur local pour rendre les semences disponibles et (b) démontre aux petits exploitants l'utilité des semences (par exemple, par des parcelles de démonstration), alors (c) les petits exploitants utiliseront des semences résistantes à la sécheresse et, si une sécheresse survient, ils seront plus résilients que ceux qui n'ont pas utilisé les semences résistantes à la sécheresse. Un indicateur de résultat pourrait être le nombre de petits exploitants qui visitent les parcelles de démonstration. Les indicateurs de résultats pourraient inclure le nombre de distributeurs qui vendent les semences sur le marché local et le nombre de petits exploitants qui ont adopté les semences résistantes à la sécheresse. Un indicateur d'impact pourrait mesurer la productivité des cultures produites à partir de semences résistantes à la sécheresse (ce qui serait particulièrement intéressant si une sécheresse se produit pendant la saison de croissance).

Pour la politique de l'Agence en matière de suivi, voir [ADS 201 : Politique opérationnelle du cycle du programme](#). Pour des informations générales supplémentaires et des ressources sur le suivi à l'[USAID](#), voir [Boîte à outils de suivi de l'USAID](#) (lien externe).

Le graphique « [Suivi dans le cycle du programme](#) » peut être d'un intérêt particulier.

Pour en savoir plus sur les indicateurs de performance, voir [ADS 201.3.5.7 sur les indicateurs de suivi et ADS 201 Référence obligatoire sur les notice de référence des indicateurs de performance](#).

Remarque : les indicateurs standard doivent être signalés dans le plan et le rapport de performance annuels de l'unité opérationnelle afin que les résultats puissent être agrégés à l'échelle de l'Agence. Selon la politique de l'Agence, les indicateurs au niveau des personnes doivent être ventilés par sexe.

## INDICATEURS DE CONTEXTE

Les indicateurs de contexte sont un moyen de surveiller les facteurs hors du contrôle de l'USAID qui ont le potentiel d'affecter (positivement ou négativement) la réalisation des résultats attendus. Ils sont utilisés pour surveiller les hypothèses programmatiques ou comprendre le contexte opérationnel. Pour la gestion des risques climatiques, les indicateurs de contexte peuvent être utilisés dans un certain nombre de situations, par exemple si

- un risque climatique ne sera traité que lorsqu'un seuil prédéterminé sera franchi (« indicateur sentinelle »),
- l'incertitude quant aux conditions météorologiques ou climatiques futures est plus grande que la robustesse de l'approche de gestion choisie,
- l'approche de gestion choisie variera d'une année à l'autre ou d'une saison à l'autre en fonction des données et informations météorologiques, ou
- une intervention n'a pas le succès escompté et le climat peut en être la raison.

Les indicateurs de contexte peuvent être basés sur des observations au niveau du sol ou par satellite, peuvent impliquer des variables uniques (par exemple, la température, les précipitations) ou des indices (par exemple, l'indice différentiel de végétation normalisé) et peuvent être utilisés en conjonction avec des mesures subjectives (voir l'exemple 4 ci-dessous). Le choix des indicateurs de contexte à suivre dépend du contexte. La fréquence de mise à jour des données dépend de la source et de l'utilisation des données.

Un guide rapide sur les informations climatiques est en cours d'élaboration et contiendra les sources communes de données et d'informations climatiques. Un lien vers le guide sera fourni lorsqu'il sera finalisé. Entre-temps, outre les sources incluses dans les exemples, on peut citer [le portail de connaissances sur le changement climatique de la Banque mondiale](#), [SERVIR](#) et IRI's *Climate and Society Map Room*.

**Exemple 2** (remarque, chevauchement avec les indicateurs de performance) : [AgriSERV](#) est un outil de surveillance développé avec des données satellitaires pour le rendement des cultures et la durée de la saison de croissance, ainsi que des données qui aident à surveiller les variables climatiques (par exemple, si la productivité est inférieure ou supérieure aux prévisions, ou si la saison de croissance est plus courte ou plus longue, les variables climatiques pertinentes comme la température et les précipitations expliquent-elles le manque ou l'abondance ?) Les sources de données satellitaires comme celles-ci peuvent également être utilisées pour surveiller les changements de la couverture terrestre et de la qualité des écosystèmes et des forêts.

**Exemple 3** : Une prévision saisonnière des précipitations et des températures est consultée avant chaque saison pour aider à déterminer où les moustiquaires imprégnées d'insecticide sont distribuées.



**Exemple 4** (remarque : cet exemple chevauche avec la section sur l'évaluation ci-dessous) : L'USAID utilise [l'enquête de suivi récurrent de la résilience \(RMS\)](#) pour saisir la nature dynamique de la résilience pendant que les chocs et les stress se produisent. Le RMS consiste en une collecte de données en temps réel (par exemple, des enquêtes sur les ménages) après un déclenchement de choc prédéterminé. Les sources de données objectives pour les chocs climatiques peuvent inclure publications de [FEWS NET](#) sur les Perspectives de sécurité alimentaire, les données de l'indicateur de déclenchement de l'alerte précoce du projet/de l'activité, les classifications des précipitations fournies par le gouvernement, et les données de télédétection par satellite de la Surveillance africaine des inondations et de la sécheresse ([AFDM](#)). Les données subjectives sur les chocs et les stress peuvent être recueillies auprès des ménages bénéficiaires du projet eux-mêmes dans le cadre du suivi régulier du projet/de l'activité. Le RMS a été utilisé dans le cadre d'une évaluation d'impact (EI) du programme d'amélioration de la résilience des zones pastorales et d'expansion des marchés (PRIME) de l'USAID/Ethiopie.

## AUTRES APPROCHES DE SUIVI

D'autres approches de suivi peuvent inclure des idées qualitatives, la collecte de données sur une base plus ad hoc, ou une exploration plus détaillée de l'atteinte des résultats. Voici quelques exemples d'autres approches de suivi pour la gestion des risques climatiques :

**Exemple 5** : Lors des visites de site, le A/COR peut décider de discuter avec les parties prenantes des impacts climatiques qu'elles ont subis dans le passé et des risques climatiques potentiels. Si l'activité prend des mesures pour faire face aux risques climatiques, les résultats de ces mesures (volontaire, involontaire, positifs ou négatifs) peuvent également être discutés.

**Exemple 6** : Les gestionnaires peuvent se tenir au courant des événements climatiques qui se produisent localement ou régionalement et qui peuvent avoir des impacts sur les objectifs du projet ou de l'activité. Par exemple, une sécheresse qui affecte une récolte peut avoir un impact sur l'assiduité. Un tsunami majeur pourrait déplacer les populations vers une zone où l'eau ou d'autres services sont saturés. Cette approche plus passive peut être plus appropriée dans les situations où les risques climatiques sont perçus comme étant faibles ou ont été acceptés après examen des compromis.

## ÉVALUATION

L'évaluation à l'USAID est définie comme la collecte et l'analyse systématiques d'informations sur les caractéristiques et les résultats des stratégies, des projets et des activités comme base de jugements pour améliorer l'efficacité, et/ou pour faciliter la prise de décisions sur la programmation actuelle et future. L'objectif des évaluations est double : assurer la responsabilisation envers les parties prenantes et apprendre à améliorer les résultats du développement. L'utilisation et l'utilisateur de l'évaluation déterminent les questions auxquelles l'évaluation répondra.

Pour la politique de l'Agence en matière d'évaluation, y compris les exigences d'évaluation, voir ADS 201 : [Politique opérationnelle du cycle du programme](#).

Pour des informations générales supplémentaires et des ressources sur l'évaluation à l'USAID, voir [Boîte à outils d'évaluation de l'USAID](#).

S'il existe des lacunes dans la connaissance de la CRM qui peuvent être traitées par l'évaluation, des questions d'évaluation peuvent être identifiées pour combler ces lacunes. Par exemple, les questions d'évaluation (ou sous-questions) peuvent déterminer l'**efficacité** ou l'**impact** (positif ou négatif) de la

gestion des risques climatiques et/ou de l'action sur les opportunités, notamment :

**Exemple 7 :** Le projet Amélioration de la résilience des zones pastorales et expansion des marchés (PRIME) a trois objectifs interdépendants : augmenter les revenus des ménages, renforcer la résilience et la capacité d'adaptation aux changements climatiques des populations pastorales en Éthiopie. Une [évaluation de l'impact](#) est en cours pour déterminer l'impact des interventions du projet sur la résilience des ménages aux chocs et, par conséquent, sur les résultats en matière de bien-être, notamment la pauvreté, la sécurité alimentaire et le statut nutritionnel des enfants. L'évaluation répondra à six questions, notamment : « Quelles sont les interventions de PRIME qui améliorent la capacité des ménages vulnérables à résister aux facteurs de stress et aux chocs affectant leurs activités économiques ? De quelles manières ? », « Quelles interventions renforcent la capacité des ménages vulnérables à se rétablir des chocs courants et extrêmes ? » et « Les interventions ont-elles renforcé les stratégies de réduction des risques mises en œuvre par les hommes et les femmes pour faire face aux chocs (agro-climatiques, sanitaires, économiques et socio-politiques) ? ». Les données de base ont été collectées pour l'évaluation de l'impact et les données finales devraient être collectées en 2017 et le rapport final en 2018.

Si une activité ou des composantes d'une activité sont sensibles au temps ou au climat, cela peut être pris en considération comme un **facteur contextuel** pour aider à déterminer dans quelle mesure un facteur externe (extérieur à l'intervention) a contribué aux résultats positifs ou négatifs observés.

**Exemple 8 :** La Tanzanie continentale a intensifié de multiples interventions de lutte contre le paludisme entre 1999 et 2010. L'Initiative du président pour la lutte contre le paludisme (PMI), en collaboration avec Faire reculer le paludisme (Roll Back Malaria) et le Fonds mondial, a évalué si, et dans quelle mesure, les réductions de la mortalité des enfants de moins de cinq ans (ACCM), toutes causes confondues, ont suivi l'intensification de la lutte contre le paludisme pendant cette période. L'[évaluation](#) a pris soin de tenir compte des facteurs contextuels afin de ne pas surestimer ou sous-estimer l'impact des efforts d'intensification de la lutte contre le paludisme. Les facteurs contextuels comprenaient le climat, le PIB par habitant, les indicateurs du VIH/SIDA et d'autres facteurs. En ce qui concerne le climat, l'évaluation a examiné (1) le nombre de mois de l'année où les conditions climatologiques étaient appropriées à la transmission du paludisme et (2) l'adéquation au paludisme, en fonction de la température et des précipitations, pendant la période d'évaluation par rapport à la référence (cet [outil](#) a été développé pour faciliter cette analyse). Les analystes ont ensuite déterminé si les variations climatiques ont contribué à la baisse ou à l'augmentation de la transmission du paludisme et donc aux changements dans l'ACCM. La conclusion de l'évaluation était que les précipitations appropriées à la transmission du paludisme ont persisté tout au long de la période d'évaluation et que les baisses observées de l'ACCM n'étaient probablement pas dues à des variations de la transmission du paludisme liées aux variations climatiques. En d'autres termes, l'évaluation d'impact fournit des preuves plausibles que la réduction observée de l'ACCM était partiellement attribuable aux interventions.

**Exemple 9 :** Une activité visant à lutter contre la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (IUU) à l'intérieur d'une limite donnée peut tenir compte de la migration des poissons induite par le climat (à l'intérieur ou à l'extérieur de la limite) pour déterminer le succès de ses interventions visant à réduire les récoltes IUU.

S'il y a un retard entre la planification d'une évaluation et la réalisation de celle-ci, une étude [d'évaluabilité](#) peut être menée pour déterminer si une évaluation planifiée : a) est toujours réalisable, b) si ses questions d'évaluation sont toujours valables, et c) si l'intervention évaluée sera en mesure de

produire les informations requises par l'évaluation elle-même.

## APPRENTISSAGE ET GESTION ADAPTATIVE

Les gestionnaires doivent faciliter une approche intentionnelle de l'apprentissage et de la gestion adaptative. La partie apprentissage du [plan SEA](#) ou du plan de suivi des performances peut identifier les questions d'apprentissage, par exemple, en fonction des lacunes potentielles de la théorie du changement ou de la base de connaissances techniques. Le plan doit également indiquer comment traiter les questions d'apprentissage ou les lacunes dans les connaissances, par exemple par le biais du suivi des performances, de l'évaluation ou d'autres moyens, et identifier les moyens de permettre des ajustements en fonction des circonstances ou de l'évolution de l'apprentissage.

Par exemple, la recherche sur le climat, notamment la compréhension de la manière dont le climat interagit avec les systèmes humains et naturels, évolue rapidement. [Climatelinks](#), un portail mondial de connaissances destiné aux praticiens du changement climatique et du développement, est une ressource pertinente. On peut également participer à des communautés de pratique pertinentes pour rester informé.

Pour la politique de l'Agence en matière d'apprentissage et de gestion adaptative, voir [ADS 201 : Politique opérationnelle du cycle du programmes](#).

Pour des informations générales supplémentaires et des ressources sur la collaboration, l'apprentissage et l'adaptation (CAA) à l'USAID, voir [Boîte à outil CAA de l'USAID](#).

**Exemple 10 :** à l'USAID/Zambie, les lacunes dans les connaissances ont été identifiées et des questions relatives au climat ont été élaborées afin être insérées dans les évaluations sectorielles pertinentes en cours. Par exemple, lorsqu'une évaluation intersectorielle autour de l'alimentation du futur a été réalisée, des questions ont été incluses pour recueillir des informations sur l'avis des agriculteurs concernant le climat et la météorologie.

**Exemple 11 :** Une activité portant sur la méningite peut décider d'examiner périodiquement la littérature afin de s'assurer que les gestionnaires et les exécutants disposent des connaissances les plus récentes sur la façon dont les variables climatiques interagissent avec la méningite et qu'ils ont examiné les implications et les ajustements potentiels de l'activité.

**Exemple 12 :** une activité qui soutient la cartographie des ressources d'énergie renouvelable examinera périodiquement les capacités de modélisation pour voir s'il y a des améliorations dans le traitement de la variabilité et du changement climatique dans la cartographie des ressources (par exemple, les ressources en eau et en vent).

Les efforts de l'USAID peuvent être gérés de manière adaptative pour les risques climatiques en réfléchissant périodiquement à l'apprentissage et en faisant des ajustements basés sur des preuves. Les occasions de réfléchir à l'apprentissage et/ou de faire des ajustements comprennent les examens annuels et la planification du travail, les réunions de partenaires, les examens de portefeuille, les examens post action ainsi que la réalisation d'une évaluation. Pour la gestion des risques climatiques, il peut être important de considérer :

1. si les mesures prises pour gérer les risques climatiques sont efficaces et, dans le cas contraire, comment les ajuster
2. Si les risques climatiques qui ont été acceptés pendant la phase de conception doivent plutôt être traités, et vice versa
3. Si des risques climatiques nouveaux ou supplémentaires se sont manifestés au cours de la mise en œuvre et si/comment ils doivent être traités.

À ces fins, il peut être utile d'appliquer (ou de réappliquer) les [outils de gestion et de sélection des risques climatiques](#) à mi-parcours d'un projet ou d'une activité, en combinaison avec l'examen des résultats du projet ou de l'activité. Cet examen à mi-parcours permettra également de rappeler à l'exécutant qu'il doit continuer à mettre à jour et à suivre le CRM.

À des fins d'apprentissage et de redevabilité, il peut être intéressant de réfléchir, à la fin du projet ou de l'activité, à la réussite (ou à l'échec) des efforts déployés pour gérer le risque climatique, à l'impact de ces efforts sur les résultats et à la manière dont ils peuvent avoir un impact sur la durabilité. Ce point pourrait être abordé dans une section du rapport final de l'activité.

## GESTION DES COMPÉTENCES

La gestion des connaissances fait référence à l'organisation et à la conservation d'informations opérationnelles, de meilleures pratiques et d'enseignements tirés à l'appui des objectifs définis d'une organisation. La gestion des connaissances permet l'apprentissage organisationnel et consiste en un cycle itératif de génération, de saisie, de partage et d'application des connaissances.

L'USAID apprend au fur et à mesure qu'elle applique la gestion des risques climatiques dans le but d'améliorer le processus et les résultats. Les gestionnaires des différents secteurs du développement doivent contribuer de manière critique à une base commune et largement accessible de connaissances et d'expériences afin de systématiser l'apprentissage spécifique au secteur, à la géographie, au contexte de la mission, à l'échelle de la mise en œuvre, etc.

### FOURNIR DES COMMENTAIRES

Une [brève enquête](#) a été élaborée pour recueillir les commentaires des équipes de conception de l'USAID après avoir entrepris la gestion des risques climatiques lors de la conception de stratégies, de projets et d'activités. Les commentaires permettront d'informer et d'améliorer le processus de gestion des risques climatiques et l'assistance fournie.

### APPRENDRE DES AUTRES AU SEIN DE L'USAID

Des exemples de gestion des risques climatiques couvrant plusieurs secteurs et régions sont en train d'être collectés pour servir de références et sont disponibles sur [l'intranet de l'USAID](#) (sous « Exemples de gestion des risques climatiques »). Les missions devraient étudier les possibilités de partager les expériences de CRM à la fois par voie électronique et en personne.

Les CIL peuvent également être en mesure de vous mettre en contact avec d'autres personnes de votre bureau/mission engagées dans la CRM.

### APPRENDRE DES AUTRES EN DEHORS DE L'AGENCE

Les plates-formes de gestion des connaissances destinées au public offrent la possibilité d'examiner régulièrement l'état des pratiques en matière de gestion des risques climatiques et de s'engager dans le partage des connaissances à travers des discussions en ligne.

Voir [un exemple](#) sur Climatelinks. La sensibilisation régulière de la communauté des praticiens permet d'identifier les événements en direct pertinents pour partager les expériences et apprendre des autres organisations. Les réunions de partenaires peuvent également être une plateforme de partage et d'apprentissage.

### PARTAGEZ VOTRE TRAVAIL

Si vous souhaitez partager votre expérience en matière de gestion des risques climatiques, veuillez envoyer un courriel à l'adresse [climatechange@usaid.gov](mailto:climatechange@usaid.gov).